PENTECOST
MAY 15TH, 2016

GENESIS 11:1-9 ACTS 2:1-21 JOHN 14:8-17

I love to visit botanical gardens. I am not particularly drawn to the flowers and the trees, changing with each season, but to the glass houses constructed to imitate the diverse ecosystems of our world. At Kew Gardens in London, or here in New York in Brooklyn or the Bronx, you can pass from desert to tropical rain forest to arctic tundra all in the space of a brief hour. During those visits, I am constantly surprised at how complicated and diverse our world is. It seems that when God made the universe, he was intoxicated with diversity. There is no reduplication of bland sameness; each snowflake, seashell or fingerprint is unique. And the diversity of our own world did not exhaust God's creativity. There is a whole universe of complexity and variety out there which we have only just begun to glimpse.

It is strange that many of our ideas of God do not start from this abundance and diversity. We tend to focus on God's uniqueness and oneness, and assume that this is the ideal state to which we should all strive. The bible focuses on this one-ness by first of all claiming that we are all descendants of Adam. One of the most serious consequences of the fall, according to Genesis, was that human beings began to fight against each other and were unable to work for the common good. The story of Babel is only the first in a long line of stories telling of the attempt of humanity to work together, and their constant failure to do so, due to sin and division.

The New Testament tells of the reversal of the process of human disintegration: it tells us of God incarnate in Christ, dying once for all upon the cross, praying in his last hours on earth "that they may all be one; even as you, Father are in me, and I in you, that they may be in us, so that the world may believe that you have sent me." (John 17:21-22) In the story of our redemption through Christ, the day of Pentecost is the reversal of the story of Babel. Instead of Babel, this story is set in Jerusalem. People of all different languages and countries are gathered in the city, and yet they all hear the disciples telling the story of the redemption of humanity in words which they can understand. These whom Christ redeemed are not building a tower in a vain attempt to reach heaven. Instead, God had come down to them in order to reverse the chaos and confusion resulting reflected in the story of the tower of Babel.

The fascinating aspect of the story of the descent of the Holy Spirit at the first Pentecost is that it does not result in the disappearance of our diversity. At Babel, mankind's languages were confused. Difference became disunity and chaos. When the Holy Spirit came to the disciples, they spoke in many languages, and difference became the occasion for humanity to reflect the wonderful complexities and endless possibilities which exist in the Godhead itself. Our unity one with another is not a bland sameness. It is a unity based on the coming of God's Spirit to inspire our hearts. It is a unity which is based on the richness of our individual contributions, shared in the Spirit of love. The gospel does not enjoin us to abandon our differences, but to share them, and by so doing reveal to the world the power of the Spirit of God which unites us.

The reading from the first letter of Paul to the Corinthians shows us how important the idea of unity was to the first Christians. The Church at Corinth was divided and argumentative. To counteract this quarreling, Paul appeals not to the distant unity of the Father, undivided in majesty and worship, but to the unity of the body of Christ inspired by the Spirit "Now there are varieties of gifts, but the same Spirit, and there are varieties of service, but the same lord, and there are varieties of working, but it is the same God who inspires them all in every one." (I Cor. 12:4-6) He exhorts them to rejoice in their differences, and to unite themselves with each other in inspiration and purpose. Paul believes that the Church should look more like the diverse and interdependent ecological systems of the earth than a homogenous and self contained ghetto. I, like Paul, am convinced that there are no ghettos in heaven.

The Église française du St. Esprit is appropriately named. We come from different backgrounds and we may have many different mother-tongues, and yet we hold together as one. The Day of Pentecost reminds us that diversity is the hardest thing for a society to live with, but it is also the most dangerous thing for a society to live without. The only way we can rejoice in our differences instead of turning them into an occasion for prejudice and hatred is to let the Spirit work in our hearts through its gifts of bravery, honesty and unselfishness.

NJM

J'aime visiter les jardins botaniques. Je ne suis pas particulièrement attiré par les fleurs et les arbres, qui changent avec les saisons, mais par les serres construites pour imiter les divers écosystèmes du monde. Aux Kew Gardens à Londres, ou bien aux jardin botaniques de Brooklyn et du Bronx, on peut passer du désert à la forêt tropicale, puis à la toundra arctique, tout cela en l'espace d'une petite heure. Pendant ces visites, je ne cesse d'être surpris par la diversité et la complexité du monde dans lequel nous vivons. Il semble que Dieu était sous l'emprise de la diversité quand il a créé l'univers. Rien n'a son pareil, aucune répétition sans goût ; chaque flocon de neige, chaque coquillage et chaque empreinte digitale est unique. Et la diversité de notre propre monde n'a nullement épuisé la créativité de Dieu. Il existe tout un univers complexe et varié que nous venons à peine de commencer à entrapercevoir.

Il est bizarre que la plupart des idées que nous nous faisons de Dieu ne dérivent pas de cette abondance et de cette diversité. Nous avons tendance à nous concentrer sur son unicité et son unité, et de penser que c'est l'état idéal auquel il nous faudrait tous aspirer. La Bible se concentre sur cette unicité en commençant par déclarer que nous sommes tous les descendants d'Adam. L'une des conséquences les plus sérieuses de la chute d'Adam et Eve, selon la Genèse, est que les êtres humains ont commencé par se battre, ce qui les a empêché d'œuvrer vers le bien commun. Le récit de la Tour de Babel n'est que le premier parmi bien d'autres à démontrer les essais infructueux de l'humanité à œuvrer ensemble, et cela à cause de ses discordes et de ses péchés.

Le Nouveau Testament fait marche arrière sur le processus de la désintégration humaine : il nous parle de Dieu incarné dans le Christ qui meurt pour tous sur la croix, priant ainsi lors de sa dernière heure sur terre : « ... que tous soient un. Père, qu'ils soient unis à nous, comme toi tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jean 17 : 21-22). Dans le récit de notre rédemption par le Christ, le récit de la Pentecôte reproduit exactement, mais à l'inverse, le récit de la Tour de Babel. L'action se passe cette fois à Jérusalem. Une multitude de gens de langues et de pays différents sont rassemblés dans la ville, et pourtant, ils entendent tous le récit des disciples de la rédemption de l'humanité en des mots qu'ils peuvent comprendre. Ceux que le Christ a sauvés ne construisent pas une tour dans le vain espoir d'atteindre le ciel. Au lieu de cela, Dieu est descendu jusqu'à eux afin d'annuler la confusion et le chaos présentés dans l'histoire de la Tour de Babel.

L'aspect fascinant de ce récit du Saint Esprit descendant sur les disciples lors de la première Pentecôte est que leur diversité reste entière. À Babel, les différentes langues ont embrouillé les hommes. La différence a entrainé la mésentente et le chaos. Quant le Saint Esprit est descendu sur les disciples, il ont parlé dans des langues variées, et cette différence est devenue une occasion pour l'humanité de réfléchir sur toutes les merveilleuses complexités et les possibilités infinies qui reposent en Dieu lui-même. L'unité que nous formons ensemble n'est pas une banale uniformité. Elle est basée sur la venue de l'Esprit de Dieu qui anime nos cœurs ; c'est une unité fondée sur la richesse de nos contributions individuelles, partagée dans l'Esprit de l'amour. L'Évangile ne nous exhorte pas à abandonner nos différences, mais au contraire, à les partager, et de par cela, à démontrer au monde le pouvoir de l'Esprit de Dieu qui nous unit tous.

Notre lecture de la première lettre de Paul aux Corinthiens montre l'importance que les premiers chrétiens accordaient au concept de l'unité. L'Église de Corinthe était divisée et ergoteuse. Pour désamorcer ces conflits, Paul ne fait pas appel à la distante unité du Père, entière dans sa majesté et son culte, mais plutôt à l'unité dans le corps du Christ, entièrement inspirée par l'Esprit « Il y a diversité de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; diversité de modes d'action, mais c'est le même Dieu qui, en tous, met tout en œuvre. » (I Cor. 12:4-6). Il les encourage à se réjouir de leurs différences, et à s'unir pour un seul but et une seule inspiration. Paul est persuadé que l'Église doit ressembler davantage aux systèmes écologiques de la terre avec leur diversité et leur interdépendance, plutôt qu'à une sorte de ghetto homogène et indépendant. Et moi, tout comme Paul, je suis convaincu qu'il y a pas de ghetto au paradis.

L'Église française du Saint Esprit mérite bien son nom. Nous venons de différents milieux, et nous avons aussi peut-être beaucoup de langues maternelles différentes ; pourtant, nous formons une unité. Le jour de la Pentecôte nous rappelle que la diversité est la condition de vie la plus dure pour une société, mais que de vivre sans celle-ci est la chose la plus dangereuse. La seule façon de jouir de nos différences au lieu de faire d'elles une occasion de préjugés et de haine, est de permettre à l'Esprit Saint d'agir dans nos cœurs à travers son don de courage, d'honnêteté et de générosité.